

Dr Anne-Lydie Dubois - Université de Genève

L'historiographie traditionnelle, qui a longtemps prévalu, s'est uniquement intéressée à l'histoire des hommes en les considérant comme universels, plutôt que comme masculins. Dans une perspective d'histoire culturelle du genre, l'histoire des masculinités au contraire étudie les hommes en tant qu'êtres sexués au même titre que les femmes. Complémentaire de l'histoire de celles-ci, cette approche permet d'analyser les relations entre les sexes, fondamentales pour comprendre le fonctionnement social ainsi que les réflexions existentielles des sociétés médiévales. En plein essor depuis les années 1990-2000, ce domaine de recherche reste encore peu exploité par les historien-ne-s, en particulier par les médiévistes. Le Moyen Âge, pourtant, place la différence des genres au cœur de ses réflexions anthropologiques.

Ce travail porte sur la construction de l'identité masculine au xnr siècle en explorant en profondeur un ensemble de textes éducatifs et moraux principalement produits par des frères dominicains et franciscains. Il met en évidence la volonté d'éduquer les laïcs — enfants, adolescents et adultes — à être des hommes. La masculinité devient un statut qui s'acquiert au prix de nombreux efforts sur soi-même, au long d'un processus de transformation intérieure. Elle n'est pas innée, mais dépasse le corps biologique. Cette conception, qui paraît étonnamment moderne et rejoint les définitions des historien-ne-s du genre, se retrouve toutefois dans la pensée du xin^e siècle mise en lumière par Anne-Lydie Dubois. Parmi d'autres axes, elle étudie également un idéal de masculinité, en la figure d'Adam, qui détient une grande influence sur le comportement masculin prescrit dans les textes pédagogiques.